
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 19/2 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.2.57427

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

greniers« nicht wenige, bislang noch unentdeckte Aufzeichnungen beispielsweise aus der Feder alter Haudegen befinden, die gleichwohl keine militärgeschichtlich umwälzenden Neuigkeiten enthalten dürften. Etwas anders könnte es bei den stärker im politischen Bereich agierenden Autoren aussehen. Es ist deshalb, sozusagen *ex negativo*, sehr zu begrüßen, daß in der Einleitung viele der exponierten Persönlichkeiten, die vermutlich keine Aufzeichnungen hinterlassen haben, namentlich aufgeführt werden (S. 10f.).

Da Memoiren und ähnliche Aufzeichnungen häufig in apologetischer Absicht verfaßt und nicht immer frei von Polemik sind, bedürfen sie, worauf der Herausgeber auch ausdrücklich hinweist, einer besonders gründlichen quellenkritischen Bearbeitung und Auswertung. Dazu kann auch ein Vergleich mit der nicht französischsprachigen Memoirenliteratur gehören, deren »*recensement aussi complet que possible*«, wie man gern erfährt (S. 14), sich zur Zeit in Vorbereitung befindet.

Ilja MIECK, Berlin

Hans MAIER und Volker PRESS (Hg.), Vorderösterreich in der frühen Neuzeit, unter Mitarbeit von Dieter STIEVERMANN, Sigmaringen (Jan Thorbecke Verlag) 1989, VII–451 p.

Ce volume contient les actes d'un colloque consacré à Vorderösterreich (Autriche antérieure), une entité politique disparue en 1805 et qui s'étendait des Vosges (du Rhin à partir de 1648) à la Bavière souabe. C'était un conglomérat de territoires divers dispersés à travers tout le Sud-Ouest de l'Empire.

L'ouvrage contient 21 articles qui analysent divers aspects comme des seigneuries, des comtes et des prélats, le Vorarlberg, des villes (Constance, Ravensburg). V. Press analyse la place de Vorderösterreich dans la politique des Habsbourg de la fin du Moyen Age à sa disparition. Avant 1618 la majorité des nobles et des villes souabes étaient au service des Habsbourg, alors qu'au XVIII^e siècle le système autrichien se relâche. En 1815 l'Autriche tournée vers les Balkans préfère sacrifier cet espace. W. ZORN analyse le milieu de fonctionnaires, surtout des nobles et des diplômés de l'université, originaires surtout de Vorderösterreich et du Tyrol. Trois articles analysent le rôle des universités et des jésuites dans cet espace pour la formation des élites dans une perspective à la fois humaniste et baroque. Deux articles concernent l'Alsace: G. BISCHOFF analyse l'Alsace autrichienne, encore mal connue, du XIII^e siècle à sa disparition et W. H. STEIN compare les formes de souveraineté autrichienne et française aux XVI^e et XVII^e siècles, la continuité et la rupture dans l'administration, les liens avec la Décapole et les autres seigneuries. J. NOLTE analyse le symbolisme et l'affirmation impériale dans les fresques du Kaisersaal de Wettenhausen. Enfin quatre articles analysent les vicissitudes des archives de Vorderösterreich qui ont été dispersées entre divers dépôts, et présentent un inventaire des archives conservées à Vienne, à Innsbruck et en Bavière. En bref un ouvrage très utile avec des textes de qualité sur un espace politique disparu, mais qui a joué un rôle considérable du XV^e au XVIII^e siècle pour les Habsbourg et l'Empire.

Bernard VOGLER, Strasbourg

Peter NEU, Die Arenberger und das Arenberger Land. Band 1: Von den Anfängen bis 1616, Koblenz (Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz) 1989, XXXV–608 p. (Veröffentlichungen der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz, 52).

L'histoire de la famille d'Arenberg ou Aremberg a des dimensions européennes. La première mention certaine de la famille remonte à 1166 (*Heinricus de Arenberg, vicecomes Coloniensis*). C'est notamment par une stratégie matrimoniale calculée, suivie d'achats et de ventes, que les d'Arenberg, seigneurs du petit territoire d'Arenberg dans le massif de l'Eifel au